

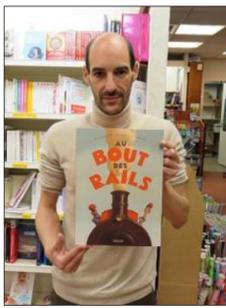
GRENOBLE ET SES QUARTIERS

LE COUP DE CŒUR DES LIBRAIRES JEUNESSE

PAILLET-LIBRE-LECTURE

**«Au bout des rails»
de Manuela Salvi
et Maurizio Quarello**

→ Nouveau rendez-vous avec Jérôme, de Paillet-Libre-Lecture, pour cette fois-ci son coup de cœur en littérature jeunesse. Il s'agit de l'album illustré «Au bout des rails» de Manuela Salvi et Maurizio Quarello.



« Le livre raconte l'histoire de Victor, un conducteur de train à vapeur, toujours accompagné de sa fidèle Magda, la contrôleuse, explique le libraire. Un jour, il n'y a plus de rails, alors les deux partent chacun de leur côté tracer des rails avec de la peinture, mais quand les pots sont vides, il va falloir se débrouiller autrement pour découvrir le vaste monde, avec les moyens de transport à disposition. Victor et Magda finiront par se retrouver après des aventures rocambolesques et joyeusement absurdes. J'ai beaucoup aimé ce très bel album, premièrement pour ces très belles illustrations à la peinture, qui évoquent un peu les affiches des années 1920, dans les tons, les formes et les perspectives, mais aussi pour le message qui encourage à expérimenter les chemins de traverse, plutôt que ce qui est déjà tout tracé. À découvrir dès six ans. »

> **«Au bout des rails», de Manuela Salvi et Maurizio Quarello, éditions Sarbacane, 40 pages, 9,50 €.**

VIE culturelle



Vernissage d'une exposition à l'école maternelle Daudet

Lundi a eu lieu, à l'école maternelle Daudet, le vernissage d'une exposition sur Keith Haring. Les œuvres présentées sont issues de travaux des enfants de l'école. Ces artistes en herbe ont découvert, au cours de ce projet, une multitude de couleurs et autant de techniques picturales. L'exposition restera visible jusqu'au lundi 29 juin.

VIE des commerces



Un restaurant baisse son rideau sur la rue Thiers

Ouvert au début de l'année en cours au 5 rue Thiers, le restaurant «So N'Good» a cessé son activité commerciale. L'établissement proposait notamment des tajines, des couscous, des sandwiches et des salades, avec possibilité de petit-déjeuner le matin. La cuisine était entièrement faite maison.



Un nouveau fleuriste-décorateur sur le boulevard Joseph-Vallier

Un nouveau fleuriste-décorateur vient de s'installer au niveau du 37, boulevard Joseph-Vallier. Appelé «Oxalis», ce nouveau commerce est ouvert sept jours sur sept de 8 h 30 à 19 h 30 (ouverture à 9 h 30 le lundi).

« Pour nous, explique-t-on sur place, c'est important de travailler avec de la fleur fraîche. Nos clients peuvent trouver, ici, une multitude de bouquets. Nous répondons aussi aux demandes particulières, comme les mariages et les enterrements. »

QUARTIER DE L'ABBAYE | L'insalubrité grandissante des vieilles cités fait réagir les habitants

« Si ça continue, on risque de passer à travers le plancher ! »

« Ce ne sont même plus des logements vivables, ils sont insalubres ! » Le constat est affligeant. Tout s'écroule à l'intérieur, des moisissures s'infiltrent et les volets tombent à l'extérieur... Disons ce qui est, les vieilles cités de l'Abbaye, situées entre Suzanne-Buisson et place Laurent-Bonnevay à Grenoble, sont en piteux état.

Les habitants de ces appartements, construits en 1979 par Actis, sont à bout et ne demandent qu'une seule chose : savoir ce que compte faire la Métro.

Pour les aider, l'association Alliance citoyenne s'est enga-

gée personnellement dans cette lutte. Elle représente surtout un soutien logistique et matériel pour ces habitants, qui n'arrivent pas à interpeller la municipalité ou la métropole directement.

Plusieurs actions mises en place

Durant l'assemblée qui s'est tenue samedi dernier, l'Alliance de l'Abbaye s'est formée. « Vous pouvez mettre en place quelque chose d'important », a commenté Haby Coulibaly, une membre de l'Alliance citoyenne.

Très vite, des actions ont été

mises en place par les habitants. Des banderoles avec des slogans tels que « Piolle tout dégingolée » (sic) ou « SOS danger » ont été installées en haut des immeubles de l'Abbaye.

Pour Bernadette Modeste, porte-parole du quartier, ça ne pouvait plus continuer ainsi : « On risque de passer à travers le plancher si ça continue ! »

Des actions concrètes étaient indispensables pour sensibiliser Actis et la Métro sur ces problèmes d'insalubrité. Vivre dans un taudis et payer un loyer exorbitant, aujourd'hui, c'est encore possible...

Alexandre FREMONT



Les habitants des vieilles cités espèrent un geste de la part d'Actis.

DOCUMENTAIRE | Ils ont jusqu'au samedi 6 juin pour réunir les fonds pour réaliser leur projet

Trois maladies mentales, deux jeunes et plus qu'une semaine pour récolter un maximum de dons !



Jules de Guillebon et Fabian Nagy espèrent finir leur projet fin août.

Ils leur manque un peu d'argent pour réaliser leur projet « La Corde sensible », mais Fabian Nagy et Jules de Guillebon ne restent pas moins optimistes. Les fonds manquants pour réaliser leur documentaire sur les maladies mentales sont en effet presque entièrement réunis.

En service civique à Unis-Cité, les deux jeunes se sont lancés dans le projet fou de réaliser un documentaire sur la dépression, la schizophrénie et la bipolarité.

« Réunir 1 400 euros »

Afin de mener à bien leur projet, Jules et Fabian ont mis rapidement en place plusieurs stratégies. Un financement participatif sur le site Kisskiss-

bankbank d'abord, où ils ont récolté environ 900 euros, et une demande auprès de la Métro ensuite pour avoir un Fonds participatif intercommunal (FPI). La réponse du conseil devrait tomber d'ici peu.

Pour le reste, Fabian et Jules comptent sur les dons des citoyens pour réunir la somme avant le samedi 6 juin prochain : « Il nous faut un total de 1 400 euros. C'est un budget prévisionnel. »

À l'origine du projet, Fabian a commencé par rencontrer des membres du tissu associatif, en lien avec les maladies mentales. Il est allé ensuite se renseigner auprès des soignants. « Dans notre documentaire, nous souhaitons

avant tout casser les clichés », raconte Jules, qui a rejoint le mouvement peu de temps après. Il continue en rappelant qu'ils ne s'improvisent pas médecins, mais qu'ils veulent juste « montrer que si des personnes peuvent se reconnaître à travers ce documentaire et qui hésitent à se faire aider, qu'ils aillent rencontrer un psychiatre sans complexe ! »

À noter que la somme de 1 400 euros n'est pas un seuil. Si, au final, elle devait être dépassée, cette gagnante permettra de réaliser un documentaire à la hauteur de leurs espérances.

Alexandre FREMONT

www.kisskissbankbank.com/la-corde-sensible-documentaire

L'ACTUALITÉ GRENOBLOISE en images



Sur ViaRhôna, une randonnée solidaire

Vingt et un sportifs ont profité du dernier week-end prolongé pour parcourir à vélo, tandem et manucycle les 210 kilomètres de ViaRhôna, reliant Valleiry, près de Genève, à Lyon Confluence. La sortie a été organisée par le comité handisport de l'Isère et le club 7 Laux sports pour tous, avec le soutien de la Compagnie nationale du Rhône (CNR) et de la Caisse d'épargne. L'équipe se composait de dix handisportifs (six paraplégiques, deux tétraplégiques, une malvoyante et un amputé), accompagnés de onze cyclos bénévoles. Ils ont ainsi pu sillonner monts et vallées des Savoie au Bugey, avec alternance de gorges, de lacs et de marais. Les belles voies vertes qui longent le Rhône les ont amenés jusqu'à Lyon, à travers le parc de la Tête d'Or et en suivant les quais du Rhône, très fréquentés en ce week-end, provoquant curiosité et admiration des passants. Cette randonnée n'aurait pas été possible sans les minibus mis à disposition par le Comité handisport de Savoie et l'Association des paralysés de France (APF). Photo DR



Beaucoup de sensibilité et du rire au Musée de Grenoble

L'histoire de « La chèvre de Monsieur Seguin » revisitée par Sandrine Roche, « La Pantoufle » de Claude Ponti pour conter l'accouchement, et bien d'autres histoires, imagées ou non : une cinquantaine de personnes ont assisté lundi soir à plusieurs représentations de lectures théâtrales au Musée de Grenoble. Les enfants du Club des gros lecteurs, la troupe de l'Association pour le jeune théâtre (AJT), Les Petits sourires, ainsi que des élèves du lycée Argouges, ont pu faire démonstration de leur voix, en proposant des textes à destination des jeunes enfants et des préadolescents. De l'humour, de la délicatesse, des blessures de vie, d'enfance et des questionnements... pour une soirée très réussie. Photo Le DU/Juliette PALLÉ



Requiem de Fauré : un triomphe

L'église Saint-Bruno était comble dernièrement pour la deuxième présentation du requiem de Fauré, proposée par le lycée Champollion. Cette œuvre exigeante et difficile a été travaillée depuis le début du mois de septembre dernier par le Chœur de Champo, composé d'élèves, d'étudiants de classes préparatoires, d'enseignants et dirigé par Marie-Line Bouhatous, professeur de la spécialité musique dans la filière littéraire du lycée. Accompagné par le chœur Crescendo, avec plus de 140 choristes soutenus par l'orchestre régional du Dauphiné, le lycée a offert trois heures de grande musique devant un public de connaisseurs conquis.